

Mais à l'abri des cieux, Vous avez mis leur gloire ;
 Vos ennemis, Seigneur, ont succombé partout ;
 Partout, sur vos autels, aux pages de l'histoire,
 Tous vos Saints sont restés debout.

Et nous les saluons, nous, Enfants de l'Eglise,
 Et nous les invoquons, confiants et soumis.
 Laissez-nous quelquefois baiser leur robe grise
 Et leurs ossements endormis.

Laissez-nous écouter l'écho de leurs préludes
 Sur les monts que jadis leurs pas ont traversés ;
 Laissez-nous respirer, au fond des solitudes,
 Les parfums qu'ils nous ont laissés.

Lorsque sur nos cités s'amasse le blasphème,
 Comme un nuage obscur qui veut voiler les cieux,
 De nos têtes, mon Dieu, détournez l'anathème :
 Pardonnez-nous à cause d'eux.

Quand si pauvres de foi, si riches de misères,
 Nous nous plaignons, hélas ! sans tomber à genoux,
 Alors souvenez-vous qu'ils ont été nos frères,
 Et qu'ils vous ont prié pour nous.....

Marie JENNA, *Tertiaire.*

